Mode de vie, énergies, bâti : des pionniers de la sobriété à la communauté Emmaüs d'Angers

Chaufferie bois, géothermie, panneaux solaires, ombrières photovoltaïques, isolation paille… Installée depuis 1982 à Saint-Jean-de-Linières (Saint-Léger-de-Linières), en Maine-et-Loire, la communauté Emmaüs d'Angers fait figure de pionnière en matière de sobriété énergétique.

Courrier de l'Ouest Tifenn Thebaud
Publié le 24/10/2026 à 09h15



Une soixantaine de compagnons vivent à la communauté Emmaüs d'Angers, implantée depuis 1982 sur l'emprise d'une ancienne ferme au lieu-dit Le Sauloup, à Saint-Jean-de-Linières (Maine-et-Loire). Chaufferie bois, géothermie, panneaux solaires, ombrières photovoltaïques, isolation paille… Ici, la sobriété se cultive dans le bâti, les énergies, les modes de vie et jusque dans l'assiette avec des serres de maraîchage bio qui permettent de nourrir la communauté avec dix tonnes de légumes produits par an, dont huit pour l'auto-alimentation.

Nos prédécesseurs se sont engagés très tôt dans une démarche environnementale, posent Rémy Robert et Jean-Marc Legrand, coprésidents de la communauté Emmaüs Angers. Dès 2001, l'ancien bureau avait proposé à l'Agglo de créer une recyclerie-déchetterie. À l'époque, c'était très novateur. Au point que Dominique Voynet, ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, s'était déplacée à l'inauguration. En 2007, le choix est fait d'installer une chaufferie bois pour les hébergements, les bureaux et les salles de réunion. Les ateliers de tri et la salle de vente n'étaient alors pas encore chauffés…

Lorsqu'un nouveau bureau collégial arrive en 2018, l'heure est venue de lancer une vaste rénovation du site, en commençant par les ateliers de tri où les conditions de travail étaient lamentables : les préfabriqués prenaient l'eau. Les nouveaux responsables choisissent de travailler avec l'architecte angevin François Terrien, sur un projet incluant regroupement des ateliers, création d'une nouvelle salle de vente et extension du restaurant. Avec un axe fort : le réemploi de matériaux

de bâtiments. Ça a fait “tilt” tout de suite pour nous : l’économie circulaire, c’est l’ADN d’Emmaüs depuis 1949.

Des poutres de la patinoire du Haras



Le restaurant communautaire a été agrandi avec des poutres récupérées auprès de l’ancienne patinoire du Haras, transformée en salle de handball, comme l’indiquent Jean-Marc Legrand et Rémy Robert, coprésidents de la communauté Emmaüs Angers. | CO

Peu à peu, entre 2022 et 2023, l’extension du restaurant communautaire intègre d’anciennes poutres de la patinoire angevine du Haras, inutilisées depuis la transformation en salle de handball, et un plancher en châtaignier qui a déjà vécu dans un gymnase à Rennes. Deux entreprises de La Membrolle fournissent les fenêtres et les soubassements. L’isolation en paille des murs fait l’objet de chantiers participatifs. Du côté des ateliers de tri et de la nouvelle salle de vente, chauffés par géothermie l’hiver grâce à cinq puits de 105 mètres de profondeur, la toiture est isolée avec 50 centimètres de métisse, un isolant produit à partir de jeans recyclés. Résultat : L’été dernier, on n’a pas dépassé 28 °C, sans clim’.



Les ateliers de tri, réaménagés, ont été isolés avec de la fibre de coton recyclé, soulignent Jean-Marc Legrand et Rémy Robert, coprésidents de la communauté Emmaüs d'Angers. | CO

Le projet de rénovation qui vient d'être lancé s'inscrit dans cette logique. Le permis de construire sera déposé avant la fin de l'année, pour une livraison de la première tranche des 42 futurs logements attendue en 2028. Dans le bâtiment d'hébergement collectif, les chambres seront transformées en studios individuels. Toujours dans une démarche de réemploi, nous intégrerons des salles de bain toutes faites, récupérées auprès d'un organisme HLM qui ne s'en sert plus, annoncent Rémy Robert et Jean-Marc Legrand.

Des panneaux solaires sur le toit

Par ailleurs, sur le toit de la nouvelle salle de vente, orientée plein sud, Emmaüs a fait installer des panneaux solaires. Nous aurions pu investir nous-mêmes et récupérer les bénéfices dégagés par le rachat de l'électricité, nous avons préféré faire appel à des tiers investisseurs par l'intermédiaire de Cowatt, à qui nous louons notre toit, expliquent les responsables, en rappelant que l'investissement global 2019-2023 sur le site s'est élevé à 2,7 millions d'euros. En parallèle, des ombrières photovoltaïques sont installées sur le parking clients.



Des panneaux photovoltaïques ont été installés sur le toit de la nouvelle salle de vente, orienté sud. | CO - LAURENT COMBET

La communauté surveille son bilan carbone

Dans son projet communautaire 2024-2028, la communauté Emmaüs Angers a logiquement fait de la transition écologique l'un de ses cinq axes stratégiques. Dans la foulée, elle a lancé son bilan carbone, en partenariat avec l'École supérieure d'électronique de l'Ouest (ESEO). Les résultats révèlent que les déplacements en voiture, des donateurs et des clients, représentent 45 % des émissions de gaz à effet de serre liées à l'activité des sites de Saint-Jean-de-Linières et Saint-Serge Angers (magasin). « Nous sommes un peu excentrés », reconnaît le binôme de dirigeants, qui travaille au développement d'IrigoFlex, le service de transport à la demande d'Angers Loire Métropole. Un nouveau défi pour le site d'Emmaüs Angers, qui accueille 800 à 1 000 clients par journée d'ouverture de la salle de vente, le mercredi, le samedi et le vendredi matin.